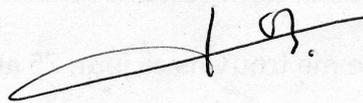


Talence  
30 Août 2015



Le vent soufflait.

Un vent rageur et froid, tourbillonnant et ample, majestueux dans sa rage mais redoutable dans ses assauts. Mes jambes de nonagénaire étaient peu assurées dans cette immense plaine de Rivesaltes que la Tramontane parcourait en tous sens, soulevant d'épais nuages de poussières et malmenant les derniers vestiges d'un passé que j'avais côtoyé sans en avoir pleinement conscience, il y avait si longtemps déjà !

Ma petite-fille pilotait la visite de l'îlot F, que nous effectuions en famille. Pénétrée par son sujet, elle jonglait au milieu des baraques avec les dates et les événements, me replongeant, sans s'en douter vraiment, au cœur de ma propre histoire et ravivant par son engagement et son enthousiasme de jeune femme souvenirs et nostalgies de mes 18 ans.

J'avais 18 ans.

La débâcle de 1940 m'avait surpris à Saint-Jean-d'Angély, annexe de l'école technique de Rochefort en Charente-Maritime, où, sous statut militaire, je suivais une formation qualifiante de radio-navigant. En juin, l'école fut évacuée avant l'arrivée des allemands et nous nous retrouvâmes à Lézignan-Corbières après un vol hasardeux dans de vieux avions biplans de construction Potez. Transférés par train et camions jusqu'à Argelès-sur-Mer, nous fîmes alors connaissance avec un camp des plages. Un camp hétéroclite dont les baraquements étaient censés nous regrouper et nous accueillir, le temps nécessaire au règlement de notre sort. Je me souviens surtout de notre réticence à coucher sur les châlits disposés à la diable à l'intérieur de ces abris de bois infestés de puces ; ce qui nous amenait à aménager des trous dans le sable où nous passions les nuits malgré l'humidité et les infiltrations méditerranéennes...

Nous n'étions pas pour autant préservés de piqûres et autres démangeaisons. Un point commun sans aucun doute avec les anciens occupants espagnols, partis depuis peu et dont certains allaient être redirigés sur Rivesaltes.

Rivesaltes, où je me trouvais ce jour, 75 ans plus tard.

L'époque était cependant peu propice à la compassion et l'essentiel de nos préoccupations de très jeunes adultes tournait autour de nos conditions de vie ou même de survie. Chacun avait en charge son propre sort et la désorganisation du pays était telle qu'elle laissait, dans un premier temps, peu de place aux initiatives collectives. Qu'il me soit tout de même permis de confirmer à l'éventuel lecteur, que celui qui écrit ces mots a rempli par la suite ce qu'il est convenu d'appeler son devoir au cours d'événements et de pérégrinations qui ne sauraient être consignés dans cette simple lettre.

Ma petite-fille en était à présent à des considérations plus générales sur la signification et l'objectif du Mémorial prévu en cet endroit. J'apprenais l'incroyable succession de populations que ce lieu inhospitalier avait accueillies, chacune avec son cortège de misères. Hormis les espagnols de la Retirada dont j'avais « croisé le chemin » lors de mon séjour à Argelès, je n'avais jamais soupçonné que Rivesaltes eût autant été marqué au fil du XX<sup>ème</sup> siècle par les politiques de rétention ou d'enfermement. Juifs, mais aussi tziganes, puis *harkis*...

Tout ce passé, restitué et ressuscité par le Mémorial, permettra sans doute de compenser les oublis coupables de ces années de plomb. J'espère aussi qu'il incitera chacun à mieux juger d'un présent et d'un futur qui, hélas, lui ressemblent.

avec vous

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping loop followed by a smaller, more intricate flourish.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».  
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer  
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes  
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre  
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur  
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager  
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,  
rendez-vous dans la rubrique  
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

[www.lettresderivesaltes.com](http://www.lettresderivesaltes.com)